## 



La Bourrée : son origine

" La Bourée vient d'Auvergne. " (Pierre Rameau, Le Maitre à Danser, 1725)

"Bourrée: sorte d'Air propre à une Danse du même nom, que l'on croit venir d'Auvergne, et qui est encore en usage dans cette province. (J-J Rousseau, Dictionnaire de Musique, 1768)

(Notez les variations d'orthographe, cas fréquent à l'époque: clavecin/clavessin, guitare/ guitarre/guittare...)

Dans certaines provinces, la bourrée se danse toujours. Ses origines sont lointaines, et on la trouve notée, dès le début du XVIIe siècle, chez Praetorius (Syntagma Musicum, 1615.)

Puis, elle s'insère dans les suites, mais pas systématiquement, et on la trouve dans des opéras. Elle apparaît encore, au XXe siècle, chez Albert Roussel, chez Chabrier... Mais c'est de celle des XVII et XVIIIe siècles dont nous parlerons ici.

### Mesure à deux temps

"La Bourrée est à deux temps gais", nous dit J-J Rousseau. Le signe qui lui revient est le 2, (2/2), mais le ¢, quoi qu'exprimant en théorie un mouvement plus lent, est indifféremment employé. Pour de plus amples explications sur ce sujet, reportez-vous au chapitre traitant de la mesure à deux temps dans l'article précédent (Cahiers de la Guitare nº 32, p.44), en ayant soin d'y rectifier deux erreurs typographiques: page 45, ligne 17, lire: ... " transformé en C ou 4/4 ", et à la note (9), en bas de page : "... des pièces à ¢ de De Visée...

Les bourrées à C et à 4/4 qui apparaîssent dans des éditions modernes sont souvent, dans l'original, à deux temps. C'est le cas de celle de la suite " pour luth " en mi mineur de Bach, de celles de ses suites pour violoncelle, des bourrées de De Visée, etc...

Comment jouer aujourd'hui ces musiques du passé?

Note 2012: dans cet article, les passages en gras, la présentation générale et une partie de l'iconographie ne sont pas de l'auteur. Et les exemples musicaux ne sont pas toujours lisibles. Une version «revue et corrigée» est à l'étude.

> Mais il arrive parfois de rencontrer des bourrées à C: exception, étourderie, ou encore, comme dans le cas de la "bore " qui illustre cet article, division par deux des valeurs (les blanches deviennent des noires, les noires des croches.) Il est rare de ne pas y retrouver, sous une écriture différente, la structure de base de la danse.

#### Structure

La bourrée " commence par une noire avant le frappé. " (c'est-à-dire le premier temps de la mesure). " Elle doit avoir, comme la plupart des autres Danses, deux Parties, & quatre Mesures, ou un multiple de quatre à chacune. " (J-J Rousseau)

La seconde bourrée de la quatrième suite pour violoncelle de Bach, par exemple, répond exactement à cette définition (voir transcription ci-après) et l'on y retrouve même cet autre détail ajouté par Rousseau:

7e partie: LA BOURREE

par Gérard REBOURS

Dans ce caractère d'Air on lie assez fréquemment la seconde moitié du premier temps & la première du second, par une Blanche syncopée. "

Ce qui prouve, si besoin est, que Bach, comme tout autre compositeur d'alors, ne donne pas au hasard un titre à ses pièces.

Les raffinements de l'écriture, quoique plus couramment réservés aux cinq premières pièces de la suite (prélude, allemande, courante, sarabande, gigue) trouvent parfois aussi leur place dans la bourrée ; ainsi ces entrées fuguées dans celle des Amours Déguisez de Lully (c. 1664):



et dans la première bourrée de la première suite pour orchestre de Bach (c. 1720):

Pierre Rameau : Planches du "Maître à danser", 1725

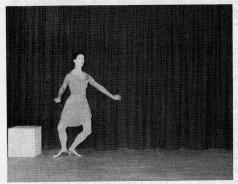


Lully/Colasse: Achille et Polyxène (1687)



Haendel: Music for the Royal Fireworks (1749)









Demi coupé



ler pas marché sur la pointe des pieds



Mais il arrive que des danses ne soient pas annoncées comme telles par le compositeur. Ainsi, sous les appellations Entrée, Rondeau, Allegro, ou sous l'incipit des paroles (ex.: "J'aurais beau pleurer, hélas", "Viens Bacchus à mon aide "...) trouvons-nous parfois d'authentiques rigaudons, gavottes, bourrées, sarabandes.

Extrait de : Neue und Curieuse Theatrialische Tantz-Schul, de Gregoria Lambranzi (Nurnberg, 1716) " Bore " [bourrée]



Sachant que la bourrée, par définition, sera issue de la forme rythmique suivante :

pouvant prendre de nombreuses formes :

il devient aisé de déceler sa présence dans l'Allegro de Diesel transcrit (p 38). Il devient aussi évident que la bourrée en ré mineur de Robert de Visée - transcrite comme suit par Napoléon Coste et un certain nombre de "transcripteurs" (entendez par là "copistes") - n'est pas dans les normes :

En effet, l'original indique:



Et lorsqu'un éditeur moderne propose comme bourrée une pièce sans titre de Weiss qui fait :



nous pouvons maintenant savoir s'il se trompe ou non. (rayez la mention inutile)

Maintenant, voici une occasion de réviser la dernière leçon ; je vous

propose, comme gavotte, ce rondeau de François Campion :



Etes-vous d'accord?

### Le pas de bourrée

Ce pas est toujours en usage en danse classique, et ressemble beaucoup à celui d'origine. Pierre Rameau le décrit ainsi : " C'est un pas aisé & que l'on apprend facilement, il suffit d'en connoître la construction pour le faire de suite : il est composé d'un demi-coupé & de deux pas marchez sur la pointe des pieds ". Vous pouvez voir ci-dessus ce pas exécuté par Irène Ginger.

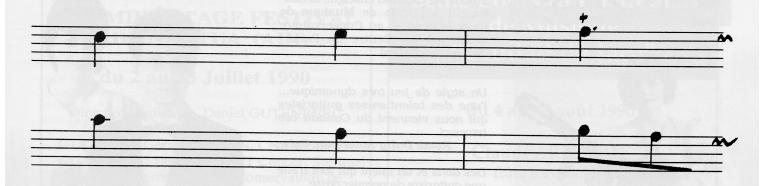
"Il se fait en arrière de même, & de tous cotez. "Il admet aussi de nombreuses variations: pas de bourrée "en présence", "ouvert", "emboëté "... (1) et on peut inclure dans cette danse d'autres pas: "jetez ", "sissonne "...

Enfin, les très nombreuses attitudes possibles du regard, de la tête, des épaules et des bras parachèveront le tout.

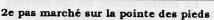
### Caractère et tempo

"Une Bourrée et un Rigaudon s'exécutent avec gayeté & avec un coup d'archet court et léger. Chaque mesure a un battement de pouls. " (Quantz, Essai..., 1752) (2).

### (Danse : Irène Ginger, Photographies : Jacques Vangansbeke)









Plié de liaison

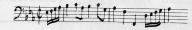


début du pas suivant (demi coupé)

Ce qui nous donne environ :  $\bigcirc$  = 80,  $\bigcirc$  = 160. Trois autres sources nous donnent :  $\bigcirc$  = 120, et une dernière :  $\bigcirc$  = 112.

Du point de vue de la danse, Irène Ginger considère 120 comme un maximum. Il est possible de ralentir, mais aux alentours de 90 le caractère de " gayeté " qui lui est propre s'évapore. Remarquons que, contrairement à la gavotte qui pouvait adopter différents caractères (gai, gracieux, tendre et lent), la bourrée semble plus stable dans son expression. On y trouve généralement des valeurs de blanches, noires et croches. Ce sont, bien sûr. ces dernières que l'on inégalisera, pour autant que la vitesse d'exécution le permette.

### bourrée I de la 4ème suite pour violoncelle, de Bach



L'écriture foisonnante de J-S Bach fait souvent ressembler ses compositions à des " doubles "(3), et il est parfois difficile d'y appliquer le tempo optimum qui convient à la danse. Mais si l'on s'efforce de ne pas s'en éloigner de façon immodérée, de bien suivre un phrasé lié au déroulement du pas et de respecter les accentuations inhérentes au signe de mesure, il devient possible de jouer des airs de danse avec un caractère identifiable.

On peut aussi élaborer un simple à partir de ces présumés doubles, qui servira de base de travail; ainsi, pour l'exemple précédent, nous obtiendrons une très simple bourrée;

N'oublions pas ce que Quantz, contemporain et admirateur de Bach, faisait remarquer en 1752 :

"On sçait qu'en plusieurs endroits où l'on ne joue qu'au hazard, on fait souvent un Allegro d'un Presto, & un Adagio d'un Andante; ce qui ne laisse pas d'être au grand désavantage du compositeur qui ne peut pas toujours être présent."

### Le Rigaudon

Cette danse a un pas qui lui est propre, mais Quantz, comme d'autres, l'associe à la bourrée : similitudes de tempo, de caractère, de signe de mesure, on peut danser des pas de bourrée dans le rigaudon, et réciproquement. Ils commencent aussi tous deux sur la dernière noire de la mesure (en "levée", en anacrouse) mais, dans le rigaudon, on trouve assez souvent le rythme suivant au

début des phrases :

Ainsi, si la première partie de l'Allegro de Diesel (p 38) a un caractère de bourrée, la seconde s'apparente plutôt à un rigaudon. Ce qui ne manque pas de logique.

Maintenant, si les rudiments exposés dans ces articles vous donnent l'envie d'en savoir plus, je vous indique quelques bonnes adresses ci-dessous.

(1) De très nombreux pas de bourrée sont décrits sous forme de table dans Chorégraphie ou l'art de décrire la Dance de R.A. Feuillet (Paris, 1770).

(2) Quantz assure que le pouls bat "environ quatre vingt fois dans une minute " (p 271).
(3) Un double est la variation d'une pièce par augmentation du nombre de notes, diminutions de leurs valeurs (comme : 2 croches dans le double pour une noire dans le "simple"), ornementation,...

### Cours ou stages de danses anciennes

\*par Irène Ginger et Christine Bayle: L'Eclat des Muses, tél. (1) 40.09.93.83 (baroque).

\*Par Marie-Ĝeneviève Massé, Bernard Delattre, Sophie Rousseau, Carles Mas: Compagnie Maître Guillaume, tél. (1) 48.58.33.55 (baroque et renaissance).

\*Par Béatrice Massin, au Conservatoire du 7e arrt. de Paris.

\*Cours de musique ancienne pour guitaristes: par Gérard Rebours, au Conservatoire de Levallois-Perret, Métro Pont de Levallois. Tél. (1) 47.31.08.48 ou (1) 42.26.39.81

# Bourrée II (4ème suite pour violoncelle seul)

J.S.BACH Arrangement Gérard Rebours Allegro Nathanael DIESEL(+1744) Transcription Gérard Rebours